

**9^{ème} Conférence IAHAIO – Rio de Janeiro
12-15 Septembre 2001**

TFA ET TROUBLES PSYCHOCOMPORTEMENTAUX DU SUJET AGE EN SERVICE DE SOINS DE LONGUE DUREE. Nadine Fossier-Varney, Anne-Marie Vial, Nadia Gharou, Ingrid Perroud (Centre gérontologique du Domaine de la Chaux, Croix-Rouge Française, St Cyr au Mont d'Or, France).

Le recours à la TFA, dans les services de gériatrie, peut parfois fournir un nouveau mode de communication et de soin vis à vis de sujets présentant des troubles de comportement rebelles et de plus en plus mal vécu par l'environnement. Il nous paraît intéressant de donner plus particulièrement l'exemple de deux patients suivis dans nos services. Il s'agit d'abord d'une femme de 69 ans, Anna, atteinte d'une maladie d'Alzheimer à un stade très avancé, aphasique, grabataire, ne supportant aucun contact, avec une agitation psychomotrice incessante et un comportement d'automutilation. L'autre patient, Georges, est un homme de 74 ans hémiplégique, dans les suites d'un accident vasculaire, présentant des troubles du comportement avec cris incessants, automutilation et agressivité massive. L'animal participant à l'expérience est un Golden Retriever de 5 ans éduqué par l'ANECAH et les soignants volontaires et formés spécifiquement sont toutes des femmes, aides soignantes et psychologue.

Le dispositif prévoit pour chaque patient une séance de travail de 45 minutes par semaine avec l'animal et le référent pour faciliter non seulement la décharge des tensions du sujet, son expression mais aussi la revalorisation narcissique et la contention psychique. Chaque semaine, les référentes se retrouvent avec la psychologue pour élaborer les différentes situations et travailler sur leur contre-transfert. La psychologue (qui finance le projet) est elle-même supervisée par un analyste extérieur. Les 2 patients désignés plus haut bénéficient d'une prise en soin depuis un an, mais les 1ers effets sont apparus au bout de 6 à 8 semaines.

Pour Anna le 1^{er} résultat tangible a été la disparition des conduites d'automutilation. Peu à peu, le niveau d'angoisse est allé décroissant (traitement anxiolytique diminué de moitié), l'agitation s'est apaisée. Elle a pu progressivement accepter le contact et redévelopper des modes de communication avec son environnement. Pour sa part, Georges a retrouvé peu à peu un sentiment de sécurité et une image de soi revalorisante avec un début de réappropriation de l'hémicorps blessé. Il ne s'automutile plus ni n'agresse les autres, ne crie plus ou rarement. Là aussi le traitement psychotrope a été diminué.

Dans les services de gériatrie le soin psychique demande souvent une grande créativité pour s'adapter aux possibilités des patients, répondre à leurs symptômes, mais aussi aider les soignants à réinvestir des êtres parfois devenus « intolérables ». Il est intéressant de voir que dans certains cas la TFA peut aider cette créativité. Si l'animal est un bon médiateur, doué d'empathie pour la personne âgée, il peut être aussi un appui symbolique important pour le soignant, lui permettre d'oser aller à nouveau vers cet Autre âgé et de le reconnaître dans son humanité.